

Ministère des chemins de fer, postes et télégraphes.

Administration des chemins de fer de l'Etat.

Conseils pratiques pour la décoration florale des stations

PAR

CL. MARCHANDISE

Chef de culture au jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles.

1906

Ministère des chemins de fer, postes et télégraphes.

Administration des chemins de fer de l'Etat.

CONSEILS PRATIQUES

POUR LA

décoration florale des stations

PAR

Cl. MARCHANDISE

Chef de culture au jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles.

1906

GAND

IMPRIMERIE V. VAN DOOSSELAERE

Boulevard Heirnisse, 17.

AVANT-PROPOS.

Depuis que le Ministère de l'Agriculture a fait répandre partout un enseignement professionnel sous forme de conférences publiques sur l'horticulture, le goût des jardins s'est accentué de jour en jour ; de plus en plus nombreux sont devenus les amoureux de la plante. Chacun aime jouer jardinier pendant ses moments de loisir, chacun désire un jardinet où, à côté de quelques savoureux légumes et quelques arbres fruitiers, il cultivera maintes plantes décoratives pour égayer son entourage.

Œuvre éminemment moralisatrice, Dieu sait combien de victimes a arrachées cet enseignement à l'alcoolisme !

Un Geranium qui brille au soleil devant une chaumière, une Capucine qui escalade la modeste grille en bois et une Hélio trope blottie en un coin de la fenêtre en disent long sur la vie d'intérieur dans cette demeure ouvrière. Ces fleurettes ne montrent-elles pas que l'ordre y règne avec l'économie, la propreté avec l'hygiène ? Si le papa, sa journée finie, prend plaisir à soigner son jardin et à embellir son home, c'est qu'il se trouve bien au milieu des siens et que le cabaret ne le tente guère. Il n'en faut pas souvent davantage pour qu'un ménage soit heureux.

Souhaitons que ce goût des fleurs se répande encore plus ; souhaitons que chacun, dans la classe ouvrière principalement,

s'adonne à leur culture et que là où reste inculte un petit coin de terre, ne donnant asile qu'à l'ortie et à la ronce, s'épanouisse une Belle de jour ou s'étende un espalier.

Malheureusement, les paroles et les conseils seuls ne produisent pas toujours grand effet sur l'ouvrier; ce sont des exemples qu'il faut; il faut lui montrer qu'avec peu de soins et d'argent, il est possible de faire du beau et de produire du bon. L'ouvrier ne croit guère que quand il a vu; or, il pense habituellement qu'un petit jardin fleuriste ou potager coûte beaucoup, ou demande les soins d'un homme de métier. Il faut lui démontrer qu'il est dans l'erreur en lui faisant voir ces jolies choses; il faut que, par là, il soit attiré vers la plante et sa culture.

Où peut-on mieux faire cette démonstration que dans nos gares de chemin de fer où tant de petits coins de terre restent encore incultes ou inoccupés? Tout le monde, pauvres comme riches, ouvriers et rentiers, passe par là et y séjourne assez pour bien voir et apprécier. Que de coins où pousserait volontiers une quarantaine, ou une mastouche, ou une rose de mer! De quels ravissants jardinets à bon marché on entourerait bien souvent l'austère cabine à signaux ou la rustique cabane du garde-barrière; si l'on voulait, le terre-plein d'un butoir deviendrait un riant massif et la sombre palissade, une dentelle fleurie. Ce serait coquet, pimpant, agréable aux voyageurs et d'un salutaire exemple pour tous.

Grâce à l'intelligente initiative de certains chefs de station, plusieurs gares se montrent riantes au passant, les fleurs y brillent nombreuses et bien cultivées, des fenêtres s'y garnissent de belles plantes et plus d'un pilastre y disparaissent sous les plis d'espèces grimpantes ou retombantes. C'est de bon augure pour l'avenir. Aussi, applaudit-on à cette innovation et peut-on espérer que nos gares de chemin de fer deviendront bientôt autant d'agréables séjours et impressionneront davantageusement l'étranger qui utilise notre railway.

C'est pour apporter un modeste effort à la réalisation de cette œuvre si utile que nous nous sommes proposé de réunir, en un court aperçu, quelques renseignements cultureux dont pourraient avoir besoin les nouveaux cultivateurs. Ce n'est pas un traité

complet de jardinage; c'est simplement un guide offert à Messieurs les chefs de station pour les aider à embellir leur domaine.

Nous y avons réuni toutes plantes propres à bien décorer, d'un élevage facile et peu coûteux ou ne demandant pas ces soins minutieux auxquels ces Messieurs n'ont pas le temps de se livrer.

Faire beau et bien en peu de temps et à bon marché, telle est la devise de cette brochure que nous offrons à l'Administration des chemins de fer.

MARCHANDISE.

Le jardin du chef de gare.

Préparation du sol et soins généraux d'entretien.

Quelque peu exigeantes que soient les plantes admises dans la décoration du jardinet, une terre bien préparée est indispensable pour obtenir tous les résultats désirés. Il existe bien plusieurs espèces adaptées à la vie dans le sable, la cendrée et même le schiste et les cailloux, paraissant ne vivre que de l'air du temps et du soleil, mais elles ne forment que l'exception. Presque toutes préfèrent un sol profondément labouré et bien fumé, à une terre peu fertile, manquant d'eau et d'engrais.

La préoccupation première du cultivateur doit être d'amender sa terre et de l'engraisser.

Pour cela, il la bêchera à 30 centimètres au moins de profondeur, plus avantageusement à soixante par deux fers de bêche. Tous les corps étrangers qu'elle renferme, pierres, briquaillons, morceaux de fer, etc., en seront soigneusement écartés, ainsi que les germes de plantes adventices fort envahissantes, souvent très nombreux dans les parcelles restées incultes pendant plusieurs années.

En même temps, il y incorporera tous les déchets organiques si abondants dans la cour à marchandises : déchets de fumier, de paille, balayures de toutes natures provenant du nettoyage des wagons à bestiaux.

Cet apport de matières utiles à la plante ne pourra jamais être trop grand, que le sol soit d'une nature argileuse, sableuse ou caillouteuse ; là, elles le rendront plus meuble et plus perméable ;

ici, dans le sable ou les cailloux, mieux lié et plus frais pendant les périodes chaudes et sèches. Si ces déchets n'étaient pas suffisants, il faudrait bien se décider à l'achat de quelques brouettées de fumier de ferme, d'étable, préférablement. La terre, voyez-vous, ne l'oublions jamais, donne tout ce que l'on veut quand elle est bien préparée; rien, ou peu de chose, quand elle est maigre et sèche; les soins de culture peuvent être aussi bien entendus que possible dans un sol de mauvaise qualité, on n'en récolte jamais que déceptions et découragement.

Puisque la source d'engrais pailleux et autres tarit rarement dans une gare de chemin de fer, il faut profiter de tous les béchages pour en enfouir dans le sol; bien plus, vous en mettrez en réserve dans quelque coin caché pour pouvoir, à l'occasion, en pailler la surface pendant l'été. Au surplus, une certaine quantité formera terreau pour la culture de plantes en pots sur fenêtres ou l'élevage de quelques espèces plus délicates que les autres.

Nous insisterons aussi sur la façon de bêcher une terre. Au printemps et pendant la bonne saison, le bêchage sera fait le plus profondément possible en pulvérisant le sol sur toute l'épaisseur de la couche remuée. Il ne faut pas vous contenter de la changer de place comme bien souvent on le fait, elle doit être châtiée sur toute l'étendue du sillon.

Vous agirez tout autrement avant l'hiver, lorsque vous labourez un massif ne recevant nulle plantation à l'automne; dans ce cas, les mottes de terre ne seront jamais trop volumineuses et ne seront pas pulvérisées.

Enfin, vous n'oublierez pas que les fréquents binages entre les plantes constituent une pratique des plus recommandables, car biner souvent une terre, c'est l'aérer, y faciliter du même coup l'assimilation par le végétal des matières enfouies comme engrais, la ressuyer et la réchauffer à la sortie de l'hiver et lui conserver son eau pendant les périodes chaudes et sèches; au surplus, c'est la maintenir l'abri de l'envahissement des mauvaises herbes.

Plus loin, nous verrons comment il faut semer, planter et entretenir les plantations.

Choix des espèces les plus avantageuses pour la décoration.

L'idéal, Messieurs les chefs de gare, serait de garnir votre petit domaine en toutes saisons, de le fleurir d'avril à la Toussaint. La chose est d'autant plus facile à réaliser, que les espèces de plantes fleuries et à feuillage ornemental sont très nombreuses et beaucoup, saisonnières. Dans cet ordre d'idées, nous les avons groupées en plusieurs séries :

I. — Plantes à floraison printanière.

a) Les plantes bulbeuses à planter annuellement à l'automne.

1° **La Jacinthe**. Variétés nombreuses à fleurs simples ou doubles, de teintes les plus diverses et très parfumées ; hauteur 30 centimètres. Il est possible d'obtenir les bulbes de cette plante à un prix relativement bas : 10 fr. le cent.

2° **La Tulipe simple hâtive**, variétés très nombreuses à fleurs simples de toutes nuances, fleurissant commencement de mai. 3,50 à 4 fr. %.

3° **La Tulipe simple tardive**, fleurissant dans la dernière quinzaine de mai. id.

4° **La Tulipe Darwin**. Cette race fleurit dans la deuxième quinzaine de mai, a les fleurs très variées dans les plus jolis tons de couleurs et portées à l'extrémité de hampes de 35 à 70 centimètres de hauteur.

La tulipe est une des plus avantageuses plantes de jardin, très belle et peu coûteuse.

5° **Le Crocus vernus**. Grande variation dans les couleurs, fleurs s'épanouissant dès la fin de février jusque fin mars. Les bulbes sont d'un extrême bon marché. 30 centimes le cent.

6° **Le Narcisse** fleurit d'avril à la mi-mai en donnant de

nombrenses et belles fleurs jaunes ou blanches à 30 ou 40 centimètres de hauteur. 4 fr. le cent.

Plantation et entretien. Les bulbes de ces plantes s'achètent habituellement dans le courant du mois d'octobre pour en faire la plantation immédiatement après, aussitôt que les mauvais temps ont anéanti les fleurs estivales. Bêchez le sol et régularisez-en la surface à l'aide du râteau. Déposez ensuite tous les bulbes sur la terre en les espaçant de 20 centimètres pour les jacinthes et les narcisses, 15 à 18 pour les tulipes et moins de 5 pour le crocus. Quand ils seront ainsi uniformément répartis, enterrez-les d'un coup de main enfoncée jusqu'au poignet. Un nouveau coup de râteau égalisera la corbeille. C'est tout ce qu'il faut faire jusqu'au printemps. Fin mars, remuez légèrement la surface du sol pour faire un brin de toilette au massif.

Après la floraison, supprimez-en les fruits. Après jaunissement du feuillage, enlevez tous les bulbes, laissez les se ressuyer en un lieu sec à l'ombre, puis remisez-les en caisses ou paniers jusqu'en octobre. Replantez.

Observation. — Remarquons qu'un achat de bulbes suffit pour tous les ans, car ces plantes donnent à l'arrachage de nombreux rejets. Toutefois, la jacinthe demanderait à être renouvelée tous les deux ans, notre sol n'étant guère favorable à la formation de bons bulbes.

b) Plantes non bulbeuses à cultiver comme bisannuelles.

1° **La Pensée.** Tout le monde connaît suffisamment cette plante pour que nous passions sa description sous silence. Parmi les nombreuses races et variétés qu'elle a données, nous vous recommanderons l'emploi des suivantes, cela, dans le but de pouvoir créer des massifs ou des bordures d'une teinte uniforme d'une grande beauté.

1° *Pensée anglaise* à grandes fleurs variées.

2° *Pensée Trimardeau* variée à très larges fleurs.

3° *Pensée Kaiser Wilhelm*, belle couleur bleue.

4° *Pensée jaune*.

5° *Pensée Lord Beaconsfield*, bleus s'atténuant jusqu'au blanc, du centre à la périphérie de la fleur.

2° **Le Myosotis Victoria**. Plante formant une boule bleue de 15 centimètres de diamètre, de fin avril à fin mai.

3° **La Giroflée des murailles ou Mûret**. Espèce de 30 à 50 centimètres de haut, à nombreuses fleurs parfumées jaunes ou brunes à partir de fin mars jusqu'en mai.

4° **Erysimum murale**. Petite merveille de 20 centimètres de hauteur, bien garnie, donnant en avril une abondance de fleurs jaune canari. Elle est trop peu connue.

5° **Pâquerette double à grandes fleurs variées**. Nous vous recommandons tout particulièrement cette plante fleurie de fin février à la mi-mai. A volonté, vous en créerez des plates-bandes ou vous la planterez en bordure à d'autres espèces printanières avec le même succès de beauté.

Observation.. — Un petit paquet de semences de ces plantes ne coûte que quelques centimes; au surplus, il sera facile d'en récolter vous-mêmes au jardinet.

Élevage, plantation et entretien. Un mètre carré ou deux de terre libres au légumier ou ailleurs suffisent pour l'élevage de ces plantes. Semez-les vers le 20 juillet, sauf le Mûret qui demande à être semé au commencement de juin, en recouvrant les graines au rateau, ou plus avantageusement avec un peu de terreau. Affermissez le sol et bassinez. Ombragez momentanément le semis de quelques rameaux feuillus ou une étamine; bassinez à temps.

Après la levée des plantes, découvrez-les et sarcliez-les au besoin. Un mois après, repiquez-en une centaine ou deux à 8 ou 10 centimètres de distance pour les laisser se fortifier en pépinière jusque la mi-octobre ou le commencement de novembre.

Quand l'emplacement où elles doivent fleurir sera débarrassé des fleurs d'été, bêchez et plantez à 25 centimètres en tous sens pour les pensées et les Erysimum, 15 pour le Myosotis Victoria et la Pâquerette, 30 ou 35 pour la Giroflée des murailles.

Elles sont suffisamment résistantes aux gelées pour ne pas devoir vous en occuper jusqu'en mars. Dans tous les cas, par

mesure de prudence, conservez-en quelques-unes en pépinière pour pouvoir combler les vides qui se seraient éventuellement produits.

Au début du printemps, affermissez le sol avec le pied alentour de chaque plante et binez; bref, donnez un petit air de coquetterie à vos massifs et plates-bandes. Dernière quinzaine de mai, récoltez les semences, arrachez et préparez le sol à recevoir les fleurs d'été que vous lui destinez.

c) Plantes non bulbeuses vivaces rustiques fleurissant de mars à fin mai.

Nota. — Vous reproduirez facilement celles dont le nom est marqué d'un astérisque, en les semant en mai, à l'ombre en une terre bien ameublie; les autres, par éclats et boutures en septembre.

(*) 1° **Ancolie, variée.** Les Ancolies sont de charmantes plantes de 40 à 70 centimètres de hauteur dont les tiges à fleurs formant gerbes se développent en mai. Leur floraison est abondante et extrêmement variée.

Elles prospèrent partout et conviennent très bien pour les endroits frais et ombrés.

2° **Arabette des Alpes double.** Cette plante, très florifère, aux fleurs d'un blanc neigeux, ne dépasse pas 20 centimètres de hauteur. Elle formera de superbes lignes ou des bordures fleuries de la mi-avril au commencement de juin. Vient dans toutes les situations, brûlées par le soleil et autres.

(*) 3° **Aubriétie.** Herbes formant tapis de 10 centimètres d'épaisseur, tournant au violet d'avril à la mi-mai.

N'a pas d'exigences particulières.

(*) 4° **Corbeille d'argent.** Plante de 20 centimètres de haut, formant des touffes ou des bandes argentées d'un grand effet décoratif.

(*) 5° **Corbeille d'or.** — Espèce de même allure que la précédente, aux fleurs d'un jaune d'or.

6° **Phlox divaricata.** Peu de plantes produisent plus d'effet

que cette espèce pendant tout le mois de mai, avec ses nombreuses grandes fleurs bleu-clair. Elle s'élève à 25 centimètres au plus de hauteur.

(*) 7° **Primevère Auricule** et

(*) 8° **Primevère des jardins variée**. Toutes deux atteignent 15 à 20 centimètres de haut et fleurissent abondamment dès les premiers beaux jours jusque la mi-mai. Conviennent très bien pour les endroits frais.

9° **Saxifraga cordata et latifolia**. Deux plantes donnant de gros bouquets de fleurs roses en avril et belles en été par un feuillage bien développé d'un vert gai.

10° **Thlaspi vivace**. Espèce sous-ligneuse, très touffue, de 20 à 25 centimètres de haut formant une boule blanche en mai.

11° **Trollius asiaticus**. Donne fin avril de nombreuses et belles fleurs jaunes, ressemblant beaucoup à celles d'une très grosse renoncule des prés.

Vous trouverez plus loin, sous le titre « mode de groupement des plantes vivaces » l'heureux usage que vous pourrez en faire, indépendamment des bordures que la plupart d'entre elles peuvent créer.

Toutes sont très résistantes et ne demandent nul soin d'entretien.

II. — Plantes pour la décoration estivale.

a) Espèces bulbeuses ou à souche tubériforme demandant un abri pour l'hiver.

1° **Le Canna**. Dans un jardin, si petit qu'il soit, le Canna doit trouver une place. Par la richesse de sa végétation, sa belle allure, il communique à l'ensemble des plantations un aspect de réelle beauté. Nous vous recommandons également les deux races suivantes : Le Canna ordinaire, n'ayant pour attrait que son ample feuillage vert ou rouge suivant les variétés et le Canna à grandes fleurs dont les feuilles, un peu moins grandes, nourrissent des inflorescences de toute beauté. Les variétés de cette

dernière race, nous le reconnaissons bien volontiers, sont plus attrayantes que les autres. Mais l'élevage de ces dernières est toujours chose possible par tout le monde sans l'être pour les variétés dites « florifères ». Sans être bien outillé, on ne réussit guère avec celles-ci. Choisissez donc, suivant vos moyens d'action.

Dans tous les cas, toutes veulent un sol fertile, profondément remué et aussi fortement fumé que possible; avec cela, de l'eau aux racines et du soleil, vous en obtiendrez les plus beaux résultats.

En octobre, arrachez les souches, enlevez le limbe des feuilles et rentrez dans une cave. En avril, replantez les souches débarassées de la vieille terre et de tout organe décomposé, dans une caisse remplie de terreau mélangé à une partie égale de fines cendres de houille. Exposez le tout au soleil en un endroit abrité. Quand la végétation se sera manifestée, arrosez. Fin mai, plantez en respectant les conditions de croissance que nous vous signalons plus haut.

Observation. — Pour votre gouverne, un jeune Canna, poussé, fin mai, coûte généralement de 30 à 40 centimes.

2° Begonia à grande fleur, simple, varié. Inutile, n'est-ce pas, de vous faire la description de cette plante; ses brillantes qualités l'ont rendue populaire.

Pour bien pousser et bien fleurir, réservez-lui, de préférence, les endroits où le sol se maintient naturellement frais et humifère. Ce n'est pas à dire qu'il craint les situations ensoleillées et chaudes, car, élevé suivant le mode ci-après, il y formera de belles et bonnes plantes à la condition que vous ne le laissiez pas souffrir d'un manque d'eau aux racines.

Tout au commencement du mois d'avril, confectionnez-vous une caisse de 50 centimètres environ de côté et de 25 centimètres de profondeur, à fond percé de quelques ouvertures pour permettre un bon fonctionnement du drainage.

Déposez d'abord une couche de deux centim. de cendres de houille, puis 10 à 12 centim. de terreau, puis, enfin, deux à trois doigts d'épaisseur de cendrée finement tamisée. C'est dans celles-ci que vous logerez dans une petite fossette chaque tubercule à

deux ou trois centimètres de son voisin. Cachez-les sous un rien de cendres fines. Ne bassinez pas et étendez sur la caisse un carreau ou deux de verre à vitre. Portez dans la partie la plus chaude de la cour. Si la nuit est froide, couvrez d'une toile ou d'un vieux journal.

Petit à petit, des bourgeons et des racines se montreront. C'est à partir de ce moment que vous bassinerez chaque fois que la caisse se desséchera. Soulevez les carreaux de plus en plus pendant le jour suivant l'ardeur du soleil et fermez pour la nuit. Au fur et à mesure que la saison se fera plus chaude, vous aérerez de plus en plus, pour finir par découvrir complètement fin mai. Elevés ainsi sous l'influence du soleil et d'un air souvent renouvelé, vos bégonias pousseront bien, leurs tiges seront bien corsées et, arrachés de leur caisse, ils seront à point pour être plantés dans le courant de juin, suivant le temps qu'il fera et la région où vous les trouverez. Ils demandent un écartement de 30 à 35 centimètres et se trouveront fort bien d'un paillis de fumier à moitié décomposé étendu sur le sol.

Quand les premières gelées auront détruit les tiges, relevez les tubercules, débarrassez-les de toute la partie aérienne et faites-les ressuyer sur une planche à l'intérieur. Serrez-les ensuite dans un meuble jusque fin mars-avril.

Si un fort tubercule se présente au moment de la plantation avec plusieurs fortes tiges, il n'y a nul inconvénient à en faire deux ou trois plantes. Coupez-les et plantez chaque division munie de racines et d'une tige ou deux, tout comme vous le feriez avec un tubercule entier.

Nota. — Non poussés, les tubercules de begonia coûtent en mélange, de 5 à 8 fr. le cent, suivant leur grosseur. Fin mai-juin, en fortes plantes, de 20 à 30 centimes pièce.

3° Le Dahlia. Quelques variétés de cette espèce sont indispensables dans un jardin ; alors que beaucoup de plantes ont fini de fleurir ou ont perdu une grande partie de leur beauté, le dahlia continue brillamment les floralies estivales et automnales. Grand et fort, chargé de nombreuses et superbes fleurs d'août à novembre, il n'en faut guère pour produire un très grand effet décoratif. Aussi vous le recommandons-nous chaleureusement, choisi parmi

les races dites : *Dahlia simple*, *Dahlia double* et particulièrement *Dahlia Cactus*. Sauf dans les situations brûlées et sèches, cette plante prospère partout pour autant que le sol soit de bonne qualité.

Si vous disposez de quelques souches, plantez-les, entières ou fragmentées, directement en place dans la dernière quinzaine d'avril. Quand, fin mai-juin, les tiges auront atteint 20 à 30 centimètres de hauteur, n'en conservez qu'une à chaque souche pour l'assujettir à un fort tuteur. Dans la suite, arrosez à temps.

Dès que les tiges seront gelées, soit fin octobre-novembre, arrachez les plantes, coupez les tiges à 30 centimètres environ du collet et remisez le tout en cave jusqu'à la bonne saison suivante.

Les plantes s'achètent habituellement fin mai, à un prix variant de 15 à 20 centimes et parfois beaucoup plus suivant les variétés et leur nouveauté.

Le Dahlia à fleurs simples se cultive très avantageusement comme plante annuelle, semé en mars.

Un semis donne toujours une grande variation dans les couleurs et fournit beaucoup de plantes à un bon marché excessif, susceptibles de former un massif ou des lignes continues d'une grande beauté. Le paquet de graines coûte 25 à 30 centimes.

4° **Le Glaieul**. Plante précieuse pour disséminer, soit dans un massif de rosiers, dans un groupe de plantes variées, ou pour former corbeilles ; précieuse aussi pour entreplanter dans un groupe de plantes dont la floraison cesse relativement tôt, comme certains œillets, les quarantaines, les Iris germanica, etc.

Ses variétés sont en nombre indéfini, toutes aussi belles et intéressantes les unes que les autres et se reproduisant annuellement par de nombreux bulbes et caïeux que donne le bulbe principal.

La terre où le glaieul sera planté doit être de bonne qualité et, si possible, un peu fraîche. Vous logerez les bulbes en terre dans la dernière quinzaine d'avril, à 10 centimètres de profondeur, soit en une plantation continue à 15 ou 20 centimètres de distance, soit par groupe de trois disposés en triangle si vous en faites une culture intercalaire. Plus tard, tuteurez.

En octobre, arrachez et remisez les bulbes en tout endroit sec, à l'abri de la gelée.

Suivant les races et les variétés, le prix varie entre 5 francs le cent et beaucoup plus; en somme, c'est une plante dont la culture est fort peu dispendieuse et fort intéressante.

5° Le Montbretia. Inconnue de beaucoup encore, cette plante à souche bulbo-rhizomateuse rend de bien grands services par ses élégantes grappes de fleurs cuivrées de 60 à 70 centimètres de hauteur. Elle est fort touffue, présente un feuillage d'un vert gai, fleurit toujours abondamment et convient tout particulièrement en entreplantation, comme pour créer des bordures et des lignes continues. Elle vient à mi-ombre comme au soleil et est aussi peu exigeante que possible.

Plantez les bulbes en mars-avril, soit par groupes de 5 à quelques centimètres les uns des autres, soit en rangs à 10 centimètres de distance.

Quoique les souches passent bien l'hiver en place, relevez-les en novembre-décembre pour les remettre en cave jusqu'en mars. Cela vous permettra de faire le triage des bulbes et au besoin, d'en offrir en échange à vos collègues, la plante donnant une très grande quantité de rejetons tous les ans.

Ncta. — Les bulbes ne coûtent qu'une bagatelle chez le cultivateur-marchand.

b) Les plantes annuelles.

Parmi les espèces de cette série, intéressante au premier chef, un certain nombre demandent à être semées directement en demeure; d'autres préfèrent un élevage préalable avant de les confier à la pleine terre.

1^{ère} Série. — Espèces à semer en place.

Impossible d'imaginer culture plus simple et moins coûteuse que celle de ces espèces qu'il suffit de semer pour en faire des groupes très décoratifs.

Inutile de confier leurs graines au sol avant la mi-avril, la germination n'en serait que fort lente et la croissance des jeunes plantes retardée par les journées froides qui caractérisent souvent le début du printemps.

Bêchez convenablement la terre, pulvérisez-en la surface au rateau et semez. Pour que toutes les semences se trouvent à la même profondeur, recouvrez-les d'une légère couche de terreau ou de terre noire. Au surplus, la couleur sombre que prendra le sol sera pour lui une source de réchauffement, dont la germination sera la première bénéficiaire. En outre, sous l'influence des averses ou des bassinages, il n'y aura nullement à craindre la formation d'une croûte imperméable, toujours fort préjudiciable à la croissance des jeunes plantes.

Quelque adroit que soit le semeur, ce semis sera fait toujours trop dru. Il sera donc nécessaire d'éclaircir. Faites le à temps, avant que les plantes se soient effilées. Après, binez. C'est tout.

Nota. — Les plantes marquées d'un (*) sont particulièrement avantageuses.

1 **Belle de jour**, soixante centimètres de hauteur, autant de largeur, fleurs bleu et blanc, se fermant la nuit; fleurit jusqu'à la Toussaint. Eclaircir à 40 centimètres de distance.

(*) 2° **Capucine Tom Pouce rouge**. Vingt centimètres de haut, feuillage noirâtre, fleur rouge vif, peut servir de bordure. Eclaircir à 0,25 m.

(*) 3° **Capucine naine, variée**. Trente centimètres de haut, fleurs de toutes couleurs, peut servir de bordure; éclaircir à 30 centimètres.

(*) 4° **Coquelicot double varié**. 50 à 60 centimètres de haut, floraison continue jusque fin septembre, toutes couleurs. Eclaircir à 35 ou 40 centimètres.

(*) 5° **Eschscholtzia californica**. 40 centim., beau feuillage glauque élégamment découpé, superbe et abondante floraison tout l'été. Demande absolument le plein soleil. Distance de 30 centimètres.

6° **Glaucium flavum tricolor**. Haut de 60 à 70 centimètres, feuillage blanc très décoratif, belles fleurs cuivrées tout l'été. Distance : 35 ou 40 centimètres.

(*) 7° **Helianthus cucumœrifolius** var. **Orion** et **Stella**. Deux superbes espèces d'un très grand effet du commencement d'août à fin septembre; hauteur : 1,25 m. à 2 mètres. Eclaircir à 50 centimètres au moins. Particulièrement recommandées.

8° **Iberis umbellata.** 25 centimètres de hauteur, fleurs mauves durant 3 semaines environ, un mois et demi après le semis. Eclaircir à 0,10 m.

(*) 9° **Lin à grande fleur rouge.** 50 centim. de hauteur, nombreuses fleurs rouge sang pendant 3 mois. Demande situation chaude. Eclaircir à 10 centimètres.

(*) 10° **Papaver nudicaule.** 50 centimètres de hauteur, abondantes fleurs blanches, jaunes et roses pendant tout l'été. Eclaircir à 25 centimètres.

(*) 11° **Pavot somnifère double varié.** Haut d'un mètre, fleurs très variées, grosses comme des pivoines à pétales fortement découpés. Eclaircir à 20 centimètres.

Les n^{os} 4, 10 et 11, se sèmeront très avantageusement aussi en septembre-octobre.

(*) 12° **Pied d'alouette.** 30 à 70 centimètres de haut suivant les variétés; floraison extrêmement variée; très belle plante pendant un mois. Eclaircir à 15 centim. pour les variétés naines, 25 à 30 pour les autres.

(*) 13° **Pourpier à grande fleur.** Plante étalée, toutes couleurs dans la floraison. Demande le plein soleil et convient dans les terres sèches. Eclaircir à 10 centim.

(*) 14° **Réséda.** Plante connue.

(*) 15° **Salpiglossis varié.** 80 centimètres de haut, élégant, fleurissant abondamment de juillet à octobre en donnant de nombreuses fleurs variées à l'infini. Eclaircir à 25 centimètres.

(*) 16° **Souci des jardins.** 30 à 40 centimètres de haut., nombreuses fleurs jaunes jusqu'aux gelées. Eclaircir à 30 centimètres.

2°. — Espèces qu'il est avantageux d'élever en pépinière.

Bien que plusieurs espèces dont les noms suivent pourraient, à la rigueur, être semées directement à demeure, nous vous engageons à procéder à leur élevage en une pépinière fort terreautieuse. Elles seront plus fortes, plus robustes et, qualité très appréciable, fleuriront beaucoup plus tôt.

Plusieurs d'entre vous possèdent déjà une petite couche pour

une culture avancée de salades, de radis ou de carottes; c'est parfait pour l'élevage des plantes en question. Si vous ne disposez pas de ce précieux auxiliaire, vous vous serez bien vite confectionné et à peu de frais, un encadrement en bois de 30 centimètres de hauteur, avec inclinaison vers le midi. Un vieux châssis de fenêtre ou quelques carreaux de vitre compléteront cette petite couche d'occasion. Remplissez-la à mi-hauteur de terreau et semez-y fin mars ou les premiers jours d'avril, quelques-unes des espèces mentionnées plus loin.

Plus tôt repiquerez-vous les jeunes plantes qui vont en sortir, mieux cela vaudra. Vous ferez ce repiquage à 5 ou 8 centimètres d'intervalle dans cette même couche. Aérez et bassinez à temps. Commencement de mai, donnez de plus en plus d'air pour découvrir complètement les plantes nuit et jour vers le 15, suivant le temps et la région où vous vous trouvez.

Fin du mois, plantez après avoir eu soin d'arracher les plantes avec un peu de terre aux racines. Nul doute que vous n'en obteniez plus tard de très bons résultats.

Nota. — Toutes les espèces renseignées sont de premier mérite et sont susceptibles de bien garnir un jardin de fin juin à fin septembre-octobre.

1° **Ageratum.** Hauteur : 20 à 50 centimètres; nombreuses fleurs bleues jusqu'aux gelées; se plante à une distance de 20 à 30 centimètres

2° **Balsamine double Camellia.** Hauteur : 40 à 50 centimètres; beau feuillage vert luisant; abondante floraison tout l'été. se plante à 35 centimètres d'intervalle.

3° **Chrysanthème à carène** : haut. : 50 centim., belle plante à floraison abondante et variée. Fleurit tout l'été. Distance : 35 centim.

4° **Cinénaire maritime Diamant.** 25 centimètres de hauteur; feuillage élégant d'un blanc neigeux; forme de superbes bordures aux plantes d'un feuillage vert ou noirâtre. Demande le plein soleil et vient bien dans les terres sèches. Doit se planter à 25 ou 30 centimètres de distance.

5° **Coreopsis Drummundii.** Plante très élégante et très florifère de 60 centim. de hauteur à floraison continue; à planter à 30 centim. de distance.

6° **Gaura Lindheimeri**. Espèce qui convient particulièrement pour entreplanter parmi d'autres de moins de 50 centimètres de hauteur. Nombreuses fleurs blanches pendant tout l'été.

7° **Lobelia**. Semez principalement le *L. Paxtonii*, à fleurs bleu et blanc; le *L. Kaiser Wilhelm*, d'un bleu pâle uniforme; *L. racemosa* bleu. Ce sont toutes plantes de 15 à 25 centimètres de hauteur, extraordinairement florifères et convenant bien pour bordures. Plantez à 0,15-0,20 m. de distance.

8° **Œillet Chabaud**. Œillet qui a toutes les qualités des œillets de fantaisie : Coloris superbes, duplication des fleurs, parfum, floribondité et fleurissant deux mois et demi après le semis. Il ne cesse de fleurir qu'aux gelées. Plantez à 0,35 m. de distance comme le suivant.

9° **Œillet Margueritte**.

10° **Perilla de Nankin laciniata**. Plante de riche allure indispensable dans un jardin où la couleur noire de son feuillage le range parmi les premières plantes de bordure. Disséminé dans un groupe de plantes variées, il y produit de même un grand effet. Hauteur : 40 à 50 centimètres. Se plante à 0,40 m. de distance en bon sol.

11° **Petunia hybride à grande fleur**. Se recommande particulièrement par l'abondance de ses fleurs de toutes couleurs, ainsi que par sa faculté de prospérer dans les endroits chauds et secs. Est absolument indispensable dans un jardin bien découvert. Haut. : 0,50 m., distance 40 centimètres.

12° **Phlox Drummundii** et **Phlox à fleurs d'hortense**. Comptent parmi les meilleures plantes de jardins, à cause de leur floraison abondante, très variée et de longue durée.

Le premier s'élève à 40 centimètres de hauteur, se plante à 35 centimètres en tous sens; il faut épingler sur le sol les tiges au fur et à mesure qu'elles s'élèvent jusqu'à ce que la terre soit complètement cachée.

Le second ne dépasse pas 0,15 m. et se plante avantageusement en bordure à 18 ou 20 centimètres de distance.

13° **Pyrethrum aureum**. Est indispensable pour former des bordures très voyantes; il est très décoratif. Il faut couper les fleurs au fur et à mesure de leur apparition pour conserver toute

la régularité aux lignes qu'il formera. Plantez à 20 ou 25 centimètres de distance.

14° Quarantaine variée. Plante populaire à cause de ses nombreuses qualités : variations dans les couleurs, floraison abondante, duplication des fleurs et parfum très agréable.

Plantez au commencement de mai, autant que possible avec une motte de terre aux racines et avant que les plantes ne soient effilées. Plus tard et quand elles sont grandes, elles souffrent beaucoup. Distance : 25 centimètres environ. La race dit « *Kiris* » est aussi très recommandable. Elle diffère de la première par son feuillage d'un beau vert luisant.

15° Reine-Marguerite. Plante connue, de toutes hauteurs, depuis 10 centimètres jusqu'à 70 centim., de toutes couleurs, suivant les variétés et fleurissant du commencement d'août jusqu'à la première quinzaine de septembre. Les races dites à « *fleurs de Chrysanthème* », « *couronnées* », « *fleur de pivoine* », « *Comète* », « *pyramidales* », comptent parmi les plus décoratives. Les planter à 30 centimètres en tous sens.

16° Tagète. Deux espèces recommandées : « *Tagetes stignata pumila* », 0,30 m. de haut, feuillage finement découpé, nombreuses petites fleurs jaunes ; « *Tagetes patula compacta Légion d'Honneur* », 20 centimètres de haut, fleurs grandes, jaune et brun.

Toutes deux conviennent pour former massifs ou bordures. Elles se plantent à 25 centimètres de distance.

17° Verveine. Cette plante rend de très grands services dans les jardins à cause de sa floraison très variée, abondante, de longue durée et par la facilité avec laquelle elle se développe dans les situations chaudes et sèches. Elle sera plantée à raison de 35 ou 40 centimètres entre les plantes suivant la plus ou moins bonne qualité du sol.

18° Zinnia elegans. Plante très décorative de 60 centimètres de haut, donnant de juin à octobre de nombreuses et grosses fleurs de toutes nuances. Réservez de 30 à 35 centimètres entre les plantes.

19° Zinnia Hageana. Ne dépasse pas 50 centimètres, est plus étalé que le précédent et donne des fleurs jaunes avec cœur

noir, beaucoup plus petites que le *Zinnia elegans*. Distance de 30 à 35 centimètres.

Observation. — Les plantes qui précèdent sont souvent mises en vente par les horticulteurs-marchands au prix de 1 à 3 fr. le cent. Les moins chers ne sont d'habitude pas repiquées et donnent rarement de bons résultats. Les autres sont des plantes bien corsées, ne souffrant nullement de la transplantation, poussant bien et fleurissant de même. Bref, ici comme en tout, c'est encore le plus cher qui revient au meilleur marché.

3°. — Quelques jolies espèces à floraison estivale à cultiver comme bisannuelles.

Nous vous recommandons tout particulièrement la culture des plantes suivantes. Nulle espèce n'est plus décorative, ne s'obtient avec moins de soins et à moins de frais.

1° **La Campanule Carillon** (*Campanula medium*). Plante de superbe allure, de 80 centim. de hauteur, de port pyramidal, aux ramifications nombreuses se chargeant à la fin de mai et pendant tout le mois de juin d'une infinité de grandes fleurs en forme de tonnelet de la grosseur d'un fort œuf de poule. Ces fleurs sont blanches, ou bleu pâle, ou violet foncé, ou roses suivant les variétés. Nulle plante fleurie n'est plus décorative que cette Campanule au moment de sa floraison.

Semez-la vers le 15 juillet, à mi-ombre au jardin en un sol bien terreauté; repiquez les jeunes plantes en pépinière au jardin, à 10 ou 12 centimètres les unes des autres. En octobre, sinon en mars suivant, plantez-les là où vous voulez les voir fleurir: ici, en massif, là en une ligne continue ou bien en mélange avec d'autres espèces herbacées.

Quand les fleurs des ramifications principales seront flétries, coupez les plantes jusqu'au-dessus des rameaux faibles de la base et vous en obtiendrez encore de très jolies plantes fleuries peu de temps après.

2° **Lobelia cardinalis**, var. **Queen Victoria**. Avec ses tiges, ses feuilles et ses fleurs d'un rouge intense, le *Lobelia cardinalis* se range parmi les plus belles plantes de jardin. Haut de

70 à 80 centimètres, quoique ne fleurissant qu'à partir de fin juillet-août, il est très décoratif dès le mois de mai par la couleur de son feuillage.

Semez-le dans une petite caisse de terreau placée à l'ombre, au commencement de juillet. Quand les plantes auront la largeur d'une pièce d'un franc, repiquez-les dans une ou plusieurs caisses peu profondes à quelques centimètres l'une de l'autre. Portez en plein soleil et bassinez à temps. Fin septembre, enlevez l'extrémité de la tige. Un mois après ou plus tard encore si le temps est doux, rentrez les caisses dans une place non chauffée ou sous châssis. Vous pourriez même, en les couvrant de feuilles sèches, les hiverner au pied d'un mur à l'est ou au midi.

Au commencement d'avril, plantez-les à demeure à 30 centimètres l'une de l'autre.

Puisque l'espèce est vivace, vous la conserverez facilement pendant plusieurs années. Il vous suffira d'arracher le tout dans le courant de novembre après avoir supprimé les tiges et de les replanter toutes l'une à côté de l'autre dans un encadrement en planches, dans de la fine cendre de houille. Pendant les fortes gelées, couvrez de litière ou de feuilles mortes.

En avril, replantez en massif.

Comme les souches développent de nombreux jets, il vous sera facile de les multiplier en les divisant au moment de la replantation.

3° **Œillets des fleuristes, Chabeaud et Margueritte.**

Semez en plein jardin dans la première quinzaine de juillet; repiquez les jeunes plantes à 10 centimètres les unes des autres en pépinière et plantez en demeure dans le courant d'avril.

4° **Penstemon digitalis.** Plante de 70 à 80 centimètres de hauteur, à tiges multiples fleurissant de juillet à l'hiver. Ses fleurs sont grandes, de toutes nuances et extrêmement décoratives. C'est une des espèces les plus ornementales de jardin.

Soumettez-la au même mode de culture que le *Lobelia cardinalis*. Vous planterez dans le courant d'avril à une distance de 40 à 50 centimètres.

5° **Rose Trémière** ou **Rose de Mer.** De plus de deux mètres de hauteur, cette plante produit grand effet en juillet et

en août par ses nombreuses et grandes fleurs doubles de toutes les couleurs.

Cultivez-la suivant le mode recommandé pour la campanule carillon ou les œillets. Comme elle est rustique sous notre climat ou peu s'en faut, elle fleurira à la même place pendant plusieurs années.

c) Plantes vivaces de pleine terre à floraison estivale et automnale.

Nous ne pourrions trop vous recommander l'usage de ces plantes dans la décoration de votre petit domaine. Elles sont belles, ne demandent absolument pas de soins et vous donnent, par un groupement méthodique, des fleurs de mai à novembre. Quelques-unes d'entre elles, de par leur floraison de longue durée, sont susceptibles de former des massifs d'un grand effet, aussi peu coûteux qu'il soit possible. — Nous les indiquons par un (*). — Toutes pourront former un mélange multicolore, soit associées à quelques espèces annuelles ou à maintes plantes plus délicates dont nous causerons plus loin, soit en ne groupant que les espèces de leur catégorie.

Elles se propagent facilement par éclats des souches à l'automne ou le plus tôt possible au printemps. Pour vous en faciliter le groupement, nous indiquons, à côté de chaque nom, la hauteur, l'époque de floraison et la couleur des fleurs qui caractérisent chaque espèce.

(*) 1° **Anémone du Japon.** Vient bien à mi-ombre.

1° *Honorine Jobert* : 1 mètre de hauteur, fleurs blanches, septembre et octobre.

2° *Elegans* : 0,75 m., fleurs roses, septembre et octobre.

3° *Mont Rose* : 0,70 m., fleurs roses doubles, septembre et octobre.

2° **Aster.**

1° *Aster amellus* : 0,60 m. de hauteur, fleurs bleues, fin août à octobre.

2° *Aster acris* : 0,40 m. fleurs bleues, septembre et octobre.

3° *Aster horizontalis* : 0,70 m. fleurs blanc rosé, septembre et octobre.

4° *Aster Gloire de Nancy* : 1 m. 25, fleurs blanches, septembre et octobre.

5° *Aster versicolor* : 1 m. 40, blanc rosé, septembre et octobre.

3° **Campanula carpathica**. Vient bien à mi-ombre, hauteur de 30 centimètres, fleurs bleues ou blanches, juin à fin août.

(*) 4° **Chrysanthème à petite fleur**. 40 à 50 centimètres, blanche, jaune ou rouge, fin août à mi-novembre.

(*) 5° **Chrysanthemum maximum**. Vient bien à mi-ombre. 80 centimètres, grande fleur blanche, juillet à octobre.

6° **Delphinium**. 1 m. 50 à 3 mètres suivant les variétés, bleu ciel, ou bleu pâle, ou blanc ; fin juin à fin juillet.

7° **Fougères**, de 40 centimètres à près d'un mètre suivant les espèces. A planter à l'ombre.

8° **Heuchera sanguinea**. 40 centimètres, fleurs rouges ou blanches suivant les variétés, fin juin à septembre

9° **Hortense**, de 50 à 80 centimètres, de juillet à l'hiver, fleurs roses. Vient mieux à mi-ombre qu'en plein soleil.

(*) 10° **Iris germanica**. De 20 à 80 centimètres, toutes nuances, fin mai à fin juin. Vient bien à mi-ombre.

11° **Lin vivace**. 60 centimètres, fleurs bleues, juin à septembre. Demande le plein soleil.

12° **Lis**.

1° *Lis blanc* : 1 mètre, fleurs blanches, juin-juillet.

2° *Lis orangé* : 80 centimètres, fleurs cuivrées, juin-juillet.

13° **Lychnis**.

1° *Lychnis Chalcedonica* ou *Croix de Jérusalem* : 60 centimètres, rouges, juin-juillet.

2° *Lychnis viscaria flore pleno* ; 40 centimètres, fleurs roses, fin mai à juillet.

(*) 14° **Mûllier**. 30 centimètres à près d'un mètre suivant les variétés, toutes couleurs, fin juin à l'hiver.

(*) 15° **Œillet**. Voir sous la rubrique « Plantes estivales à semer en juillet » et « Plantes pour endroits secs ».

(*) 16° **Phlox decussata**. Variétés nombreuses, 40 à 90 centimètres, toutes couleurs, de juillet à octobre

17° **Pyrethrum roseum**. Variétés nombreuses, 60 centimètres, fin mai-juin; toutes nuances du blanc pur au rouge vif.

18° **Rudbeckia**.

1° *Rudbeckia laciniata flore pleno* : 2 à 3 mètres, fleurs jaune d'or, fin août à octobre.

(*) 2° *Rudbeckia speciosa* : 60 à 80 centimètres, fleurs jaunes avec centre noir, fin juillet jusqu'aux gelées.

19° **Spiræa**. Tous viennent bien à mi-ombre.

1° *Spiræa aruncus* : 1 mètre, plumets blancs, fin juin-juillet.

2° *Spiræa filipendula* : 40 centimètres, fleurs blanches, juin-juillet.

3° *Spiræa palmata* : 1 mètre, fleurs rouges, juillet.

4° *Spiræa ulmaria* : 1,25 m.; fleurs blanches, juillet-août

20° **Véronique**.

1° *Veronitea spicata* : 0,70 m. bleu ou blanc, juillet.

2° *Veronica gentianoïdes* : 0,30 m., bleu pâle, juin-juillet.

3° *Veronica gentianoïdes à feuilles panachées*. Idem.

(*) 21° **Viola altaïca**. 15 centimètres, fleurs bleues, de fin mai à septembre.

22° **Yucca**.

1° *Yucca pendula*. Plante superbe de 40 centimètres à plus d'un mètre et demi.

2° *Yucca filamentosa* : 0,25 m. en fleurs, fleurs blanches, fin juillet.

d) Le Géranium.

Les nombreuses qualités du Géranium en ont fait depuis longtemps la plante la plus populaire de toute la série des espèces fleuries de jardin. Elle est suffisamment connue et appréciée de tous pour que nous nous abstenions d'en faire l'éloge : elle s'impose tout simplement dans le jardinet.

Parmi les quelques centaines de variétés cultivées, voici le nom de quelques-unes considérées comme supérieures :

- 1° *Monsieur Poirier*, violet vif.
- 2° *Directeur Crépin*, saumoné.
- 3° *Reine des Roses*, rose clair.
- 4° *Incendie*, rouge vif.
- 5° *Paul Crampbell*, rouge minium.
- 6° *Duchesse des Cartes*, blanc.

De couleurs bien franches et bien distinctes l'une de l'autre, ces six variétés vous permettront la création des plus jolis motifs dans vos jardinets. Vous en ferez des massifs, des lignes continues ou, à volonté, vous en disséminerez quelques exemplaires dans des groupes de plantes variées.

Comment le cultiverez-vous? Ne disposant que d'un outillage fort modeste, voici ce que vous ferez :

A la fin du mois de juillet ou la première quinzaine d'août vous en ferez des boutures. Or, en admettant même que vous ne disposiez d'aucune plante-mère, le géranium n'est pas chose rare à trouver et plus d'un ami sera heureux de vous en confier quelques rameaux. Dans la préparation de ces boutures, vous arracherez les deux feuilles inférieures, vous ferez disparaître les stipules qui les accompagnaient ainsi que celles que portent les feuilles conservées. Procurez-vous 20 à 30 pots ou plus de 10 centimètres de diamètre, jetez-y une petite poignée de fines cendres de houille et remplissez-les de terreau. Plantez-y 5 boutures en les disposant près de la périphérie. Arrosez et portez tous les pots, en plein soleil, dans la cour ou au jardin. Elles faneront, mais ne vous en inquiétez pas. Si vous ne maintenez pas la terre trop mouillée, après une huitaine de jours, elles relèveront la tête, signe d'un prochain enracinement.

En septembre, enlevez avec l'ongle le bourgeon central ou œil du sommet; sinon, les plantes s'allongeraient démesurément, perdraient leurs feuilles de la base et ne se ramifieraient pas. Arrosez-les à temps.

Ne vous hâtez pas de rentrer les pots à l'appartement; plus longtemps les plantes resteront-elles à l'air, plus belles les retrouverez-vous en mars. Laissez-les y jusque bien tard en octobre. Puisque vous manquez de serre, leur place ne pourra être que sur les appuis de fenêtres dans les appartements exposés au midi et non chauffés, sauf en cas de très fortes gelées. Or, pour loger une

vingtaine de pots de 10 centim. de diamètre, il ne faut pas grand'place. Arrosez-les rarement jusque fin février. Si l'une ou l'autre plante faisait mine de s'allonger, pincez-la. Fin février, empotez séparément tous les geraniums dans des pots de 8 à 10 centimètres, drainés à l'aide d'un peu de fines cendrées et remplis de terreau. Laissez encore ces potées à la croisée jusque vers le milieu d'avril. C'est à ce moment que vous les porterez dans la partie la plus chaude de la cour ou une encoignure bien ensoleillée. Un mois après, plantez-les à 35 centimètres les unes des autres.

Indépendamment de ce mode d'élevage, vous ferez encore avantageusement ceci : A la fin de septembre, vous arracherez quelques plantes au jardin parmi les plus trapues; vous en raccourcirez les racines à 15 centimètres de longueur et ferez tomber toutes les feuilles jaunies et les inflorescences desséchées. Faites-en des bottes de 3 ou 4, en les enchevêtrant l'une dans l'autre et plantez-les ainsi, par groupe, dans des pots de 12 centimètres d'ouverture. Arrosez-les légèrement et maintenez-les en plein soleil jusqu'à ce que les mauvais temps vous forcent à les rentrer. Nettoyez-les bien et, encore une fois, rangez-les aux fenêtres.

Vers la mi-mars, séparez-les, taillez-les et empotez-les dans des pots de 10 centimètres. Tout ce qui tombera sous le couteau pourra être transformé en boutures plantées comme nous le disions plus haut. Non-seulement, vous pourrez, par ces modes, disposer de plantes de premier ordre pour vos plantations estivales, mais la garniture de vos fenêtres, en été, y trouvera largement son compte.

Le Géranium-Lierre.

Ce n'est précisément pas la plante de parterres, néanmoins elle est précieuse pour les décorations estivales de plein air, où, associée au Pétunia, à la Verveine, elle jouera un rôle prépondérant dans la garniture de vases, de caisses, les talus secs ou pour palisser contre les petits murs ou les palissades de peu de hauteur exposés en plein midi.

Vous procéderez à l'élevage de cette espèce comme vous le ferez pour celui du Géranium.

Encore une fois, c'est une plante précieuse pour vos croisées.

N. B. Les Géraniums se vendent en mai de 6 à 13 fr. le cent.

Les plantations de mai. — Leur entretien durant l'été.

Sauf pour les espèces dont nous avons recommandé la plantation dans le courant d'avril, comme les œillets, le Penstemon, le *Lobelia cardinalis*, etc., il ne faut jamais être très pressé de planter les corbeilles de plantes estivales.

En raison du printemps tardif et des changements brusques de température qui caractérisent le climat de la Belgique, attendez la deuxième quinzaine de mai, voire même les premiers jours de juin. Il n'y a que mécomptes à le faire plus tôt, surtout si certaines espèces sont quelque peu délicates, comme les *Begonia*, les *Héliotropes*, les *Cannas* et quelques autres.

Remarquons encore que les corbeilles et les plates-bandes à surface fortement bombée présentent, non-seulement un aspect désagréable à la vue, mais mettent les plantes qui les garnissent dans des conditions de croissance désavantageuses. Par les averses, elles sont exposées à un déchaussement très préjudiciable des racines, ou elles ont à craindre un manque d'eau plus ou moins prononcé pendant les fortes chaleurs. A moins que le massif ne soit très étendu, chose rare dans le petit domaine que vous fleurissez, que le centre ne soit jamais à plus de 25 centimètres de surélévation que la périphérie. Adoptez plus souvent moins.

Après en avoir profondément bêché et pulvérisé le sol, resserrez-le en le piétinant légèrement, égalisez-le ensuite d'un adroit coup de rateau et plantez.

Pour cela, vous servant d'un déplantoir ou de la bêche du père Adam, ouvrez une fossette suffisamment large et profonde pour que la plante s'y loge à l'aise et que le point d'insertion de ses premières feuilles se trouve quelque peu en-dessous du niveau général. Fermez et appuyez. Tout à côté, vous pratiquerez une ouverture destinée à recevoir au moins un demi-litre d'eau ou plus, suivant le volume de la plante à arroser et l'état de sécheresse du sol et de la saison.

Le tout étant planté, arrosez. Quand l'infiltration de l'eau sera

complète, nivelez le tout d'un coup de binette. A ce sujet, nous croyons utile d'attirer votre attention sur une pratique courante dans le monde des jardiniers-amateurs : Dans le but de rendre le massif planté plus propre, beaucoup de personnes en ratissent finement la surface entre les plantes. Vous l'avez probablement déjà fait aussi. Ne le faites plus. D'abord, cette plus grande beauté que gagne le massif ratissé est très discutable; à la première pluie quelque peu forte, la surface poussiéreuse va se lisser, l'eau ne pénétrera plus la terre et s'écoulera sans grand profit pour les plantes. Le soleil du lendemain va provoquer la formation d'une croûte imperméable à l'air en favorisant l'évaporation rapide de l'eau du sol. Pour obvier à cet inconvénient, il faudrait biner ou ratisser de nouveau, chose que l'on ne fait généralement pas.

Dorénavant, vous ne bassinerez plus non plus vos massifs de fleurs, soit à la seringue, soit à la pomme d'arrosoir. Un arrosement donné de la sorte est, non-seulement inefficace, mais demande beaucoup d'eau et beaucoup de peine. Quand le besoin d'eau se fait réellement sentir, creusez de ci, de là, entre les plantes de petites ouvertures ou fossettes à la binette. Remplissez-les d'eau une fois ou deux, puis après infiltration complète, binez pour tout remettre de niveau.

Enfin, après chaque averse, avant la formation d'une croûte sur le sol, binez encore.

Puisque vous disposez toujours d'une plus ou moins grande quantité de fumier court, couvrez-en le sol d'un paillis de quelques centimètres d'épaisseur, en commençant par les massifs dont les plantes réclament une fraîcheur continue aux racines : Bégonia, Canna, Dahlia, etc.

N'attendez jamais que les mauvaises herbes aient complètement envahi une plantation avant de sarcler ou de biner; épinglez sur le sol les tiges et les rameaux des plantes qui le demandent et tuteurez à temps celles qu'un coup de vent pourrait renverser ou détériorer.

III. — Les plantes grimpantes.

Les plantes grimpantes ou à tiges retombantes jouent un très grand rôle dans l'ornementation d'un jardin, elles sont le complément indispensable de toute plantation décorative, elles en forment pour ainsi dire la dentelle.

Ici, elles escaladeront le piédestal d'un réverbère, là, elles formeront portique à l'entrée du passage souterrain ou elles se cramponneront à la rustique palissade de clôture pour se replier plus loin en une mystérieuse tonnelle ou un frais berceau; s'enroulant alentour des pilastres de la marquise vitrée, elles courront ensuite de colonne en colonne en festons multicolores ou d'une chatoyante verdure. Lasses, enfin, de s'enrouler et de se cramponner, elles retomberont nonchalamment en une cascade de fleurs ou en une ondoyante chevelure. S'entrelaçant là-bas dans un balustre de balcon ou surgissant d'un vase rustique tout en haut d'une colonnette, elles se balanceront au moindre souffle en cent replis de la plus agréable beauté.

Nous ne saurions trop vous en recommander l'emploi dans le travail d'ornementation que vous allez entreprendre; vous n'en abuserez jamais, parce que toujours elles plaisent à la vue, parce que jamais elles ne fatigueront le regard.

Cette catégorie de végétaux est bien fournie en espèces aussi variées que peu exigeantes. Les unes ont une durée de quelques mois, les herbacées; les autres sont ligneuses, restant vertes en toutes saisons ou renouvelant leurs feuilles à chaque printemps.

Nous les avons donc rangées en plusieurs séries, choisissant dans chaque groupe celles que vous cultiverez le plus avantageusement et le plus économiquement :

1° Les plantes grimpantes annuelles à semer directement en place.

Ce sont celles dont l'emploi est le moins dispendieux et demande le moins de temps au cultivateur. Suivant leur mode de clématisme,

c'est-à-dire suivant leur mode de s'élever ou de s'accrocher au support, vous leur donnerez comme soutien, ou une perche, ou une colonne, ou un treillis, ou plus simplement quelques ficelles ou quelques rames appliquées contre les murs ou les palissades.

Ne négligez rien pour leur donner un sol aussi fertile que possible et procédez à leur semis dans la dernière quinzaine d'avril ou les premiers jours de mai.

1° **Ipomea volubilis.** Cette espèce est connue sous les noms vulgaires de Liseron, de volubilis et de Belle de jour grimpante. Elle a les tiges enroulantes de 3 à 5 mètres de longueur, donne de nombreuses et grandes fleurs en forme d'entonnoir de couleurs variées.

2° **Haricot d'Espagne,** a la tige de 4 à 6 mètres de hauteur, enroulante, donnant de nombreux bouquets blancs, rouges, ou rouges et blancs suivant les variétés.

3° **Capucine grande variée.** Les tiges enchevêtrées de cette plante s'étendent sur de grandes surfaces en se couvrant de nombreuses fleurs multicolores. Cette espèce n'aime pas les situations sèches et chaudes; vous lui ferez donc garnir préféralement le côté nord ou ouest des bâtiments, des palissades, etc.

4° **Capucine des Canaries.** Celle-ci est un peu moins vigoureuse que la précédente; elle a les feuilles élégamment découpées, les fleurs uniformément jaunes d'une forme curieuse, vraiment intéressante.

5° **Pois de senteur.** Plante d'un mètre et demi de hauteur, enchevêtrant ses tiges munies de vrilles. Floraison très variée, abondante et agréablement parfumée. Le pois de senteur, semé à l'intérieur d'un treillis d'un mètre de hauteur, formant petite colonnette de 50 centimètres de diamètre, forme des motifs très décoratifs au jardin, dans l'un ou l'autre coin de la pelouse.

6° **Lagenaria varié.** Les Lagenaria sont ces plantes de la famille des cucurbitacées dont les nombreux fruits ressemblent ou à des poires, ou des pommes, ou des oranges, des gourdes, bouteilles, etc. Leurs tiges sont enchevêtrées, munies de vrilles et recouvrent en peu de temps de grandes surfaces d'un fort clayonnage. Ils demandent un sol chaud et une situation fort ensoleillée.

2° Plantes grimpantes herbacées à élever en pots.

En raison de la croissance du jeune âge moins rapide que celle des précédentes, il y aurait lieu de semer les suivantes au commencement d'avril en pots placés momentanément sur un appui de fenêtre, soit au bureau, soit à la cuisine ou autre place quelque peu chauffée.

1° **Cobea scandens**. C'est une des espèces grimpantes les plus vigoureuses; en quelques mois de temps, elle atteint 6 à 7 mètres et plus de longueur en donnant de nombreuses ramifications s'étendant dans tous les sens. Ses tiges sont pourvues de vrilles en crochet et développent en juillet et en août de grandes fleurs verdâtres ou violacées suivant les variétés.

2° **Mina lobata**. Cette espèce est aussi très décorative, quoiqu'un peu moins vigoureuse que le Cobea; elle convient plutôt pour garnir les pillers fort exposés au soleil. Ses fleurs sont réunies en grappes, apparaissent à la fin de l'été et sont d'une couleur rouge lavée de jaune.

3° **Houblon du Japon panaché**. C'est une bien belle plante; elle est vigoureuse et porte un abondant feuillage de la grandeur de celui du Houblon commun et de la plus belle panachure argentée. C'est une des rares espèces grimpantes à feuilles panachées; comme la Capucine, elle préfère les situations quelque peu fraîches aux endroits brûlés par le soleil.

Quoique les tiges soient enroulantes, vous parviendrez sans peine à l'étendre sur un treillis ou un clayonnage, ses rameaux étant munis de nombreux poils accrochants.

3° Les plantes grimpantes ligneuses.

Puisque les plantes de cette catégorie sont destinées à occuper le sol pendant de longues années et que, d'autre part, on en demande un développement rapide et vigoureux, il est de toute nécessité d'amender et de préparer convenablement le sol qui les recevra. Ainsi, par exemple, quand il s'agira de faire une plantation au pied d'un mur assis sur un trottoir en pierres ou en

céramique, il sera de toute nécessité de ménager sur toute la longueur du trottoir au pied de la muraille, une bande labourée d'au moins 50 centimètres de largeur et profondément remuée et fumée. Cette bande de terre fournira, du reste, une excellente occasion de créer une ligne fleurie du plus bel aspect contre le bâtiment. Tous les ans, à l'hiver, vous enfouirez du fumier décomposé et donnerez même un supplément de nourriture sous forme d'engrais liquide.

1° **Ampelopsis Veitchii**. C'est une des plus élégantes plantes grimplantes, dont le rôle principal est de revêtir les murs d'un épais tapis de verdure pendant la bonne saison. Son feuillage est dense, moyennement grand, d'un vert gai légèrement teinté de rose dans le jeune âge. Grâce aux nombreuses petites ventouses dont les bourgeons sont pourvus, elle s'accroche partout solidement et escalade ainsi les murs les plus élevés sans que l'on doive jamais intervenir. Au surplus, ses rameaux sont si serrés et s'appliquent si étroitement contre le support, que nul moineau ne peut y établir son nid, ce qui offre parfois de grands inconvénients à cause des lambeaux de toutes natures que la négligence de ces oiseaux laisse traîner.

Autant que possible, donnez-lui un sol fertile et une situation ensoleillée.

2° **Ampelopsis quinquefolia** ou **Vigne-vierge**. C'est la plante par excellence pour créer des tonnelles et des berceaux ou pour former des cordons et festons de verdure. Elle pousse avec une égale vigueur dans tous les sols et à toutes les expositions. En septembre, son feuillage prend une teinte rouge particulière d'un effet extrêmement décoratif.

3° **Le Chèvre-feuille**. Il convient aux mêmes usages que la vigne-vierge. Dans les situations chaudes, ses bourgeons se couvrent souvent de pucerons noirs qui nuisent grandement à leur allongement. Cette plante convient spécialement pour palisser contre les murs d'une cour ombragée qu'elle parfumerait de ses nombreux bouquets de fleurs vers le milieu de l'été.

4° **Les Clématites** se recommandent surtout par leurs nombreuses fleurs variées; elles préfèrent les sols perméables et les situations fort ensoleillées.

5° La Glycine aux cent grappes mauves au printemps compte parmi les plantes grimpantes les plus riches et les plus appréciées. Si sa croissance traîne quelque peu pendant les premières années de sa plantation, ce n'est que pour pousser plus vigoureusement dans la suite. Aussi, quand ses racines auront pris possession du sol, elle aura vite fait d'escalader les pilastres les plus élevés et de faire le tour de tout un bâtiment.

Quoique supportant les plus rudes hivers à l'âge adulte, il est prudent d'en abriter le pied par une butte de cendres de houille pendant 2 ou 3 ans après sa plantation.

6° Le Lierre. Cette plante est bien ce qu'on pourrait appeler la « bonne à tout faire. » Il cache les murs ou se traîne sur les talus, monte à la cime des arbres ou s'étend en bordures dans les lieux arides, comme sous le couvert du bosquet. Aussi, en use-t-on souvent dans une large mesure. Il n'a qu'un défaut que lui reproche volontiers le préposé au nettoyage : c'est de perdre de nombreuses feuilles jaunes pendant tout l'été. Mais il est facile d'obvier à ce léger inconvénient : Fin mars, tondez-le tout à fait, assez près de la muraille. Un mois après, il aura développé de nouveaux jets du plus beau vert luisant pendant tout l'été. Cette tonte annuelle vous permettra un nettoyage complet de la muraille, contrariant ainsi les rongeurs qui ont toujours une tendance à y élire domicile.

Le *Lierre à grande feuille* (*Hedera dentata*) est une forme plus vigoureuse dont les larges feuilles presque entières s'appliquent sur les murs comme autant d'ardoises, en un recouvrement imperméable. Aussi, vous conseillons-nous cette espèce pour les murs exposés aux vents humides de l'ouest et du sud-ouest.

7° Les Rosiers grimpants. Nous n'insisterons pas, et pour cause, sur les services que peut rendre cette catégorie de végétaux dans la décoration. Vous en garnirez les murs ensoleillés, vous en ferez des haies, des festons, des arceaux ou en cacherez des pilastres avec un égal succès, pour autant, bien entendu, que le sol soit suffisamment fertile.

Voici le nom de quelques variétés méritantes :

1° *La Gloire de Dijon*; *M^{me} Bérard*; *Reine Marie-Henriette*; *Bonne Henriette Snoy*; *William Allen Richardson*; *Aimé Vibert*; *Turner's Crimson Rambler*. Cette dernière variété est celle qui

fleurira le mieux dans les situations relativement peu ensoleillées.

Nota. — Si vous plantez ces rosiers contre un mur, évitez de les rapprocher à moins de 2,50 m., de manière à pouvoir palisser les rameaux le plus horizontalement possible.

8° *Tecoma grandiflora*. C'est une espèce fort décorative, poussant avec une grande vigueur quand elle est plantée dans un sol fertile à une situation chaude. Ses sarments atteignent un mètre et plus de longueur et se terminent en août-septembre par un volumineux bouquet de grandes fleurs cuivrées.

IV. — Les bordures vivantes permanentes.

Est-il nécessaire d'insister sur les avantages de ce genre de bordures dans les petits jardins? Non-seulement, elles sont peu coûteuses à établir et ne demandent nul soin d'entretien, mais elles sont toujours très décoratives. Les unes ont un feuillage clair ou panaché, les autres se chargent à des époques variables d'une infinité de fleurs qui les rendent plus intéressantes encore. Enfin, remarquons que toutes se développent vigoureusement et permettent ainsi la confection à bon marché de lignes et cordons de grande étendue.

En voici quelques-unes parmi les plus ornementales :

1° *L'Arabette des Alpes à fleurs doubles*. (Voir page 10.)

2° *Armeria maritima* ou *Gazon d'Espagne*. Cette espèce à toute l'allure d'une petite herbe et forme des lignes d'une grande régularité. Fin mai, elle donne d'innombrables petits pompons rose foncé d'un merveilleux effet pendant 15 jours ou 3 semaines. Rajeunissez les plantes tous les deux ou trois ans, fin septembre-octobre.

Le *Gazon d'Espagne* pousse bien dans les endroits quelque peu ombragés.

3° *Asperula odorata* ou *May-trank* est cette petite plante servant à fabriquer la fameuse boisson allemande *May-trank*, au moment de sa floraison. Celle-ci a lieu fin mai et transforme la bordure en un long cordon d'un blanc de neige. Non-

seulement, cette petite plante est très décorative, mais la ménagère y trouve aussi son compte : les fleurs séchées répandent une odeur très agréable et sont utilement employées pour parfumer la garde-robe, de laquelle, dit-on, elles éloignent les mites.

4° **Aubrietia.** (Voir page 10.)

5° **Buis.** Plante populaire entre toutes, le buis forme toujours des bordures d'une grande régularité. Pour les empêcher de se dégarnir de la base, il faut les soumettre annuellement à la tonte. Quand, malgré tout, les plantes se dégarnissent, que des vides se forment dans les lignes, procédez à un rajeunissement des bordures. Arrachez le tout et divisez les souches en petits éclats munis de jeunes racines. Replantez ces derniers après en avoir tondu le sommet et raccourci les grosses racines ou les tiges dénudées jusqu'à la naissance d'un jeune appareil radiculaire.

6° **Corbeille d'argent.** (Voir page 10.)

7° **Corbeille d'or.** (Voir page 10)

8° **Funkia.** Les Funkias sont des plantes aussi peu exigeantes que possible et susceptibles de former de jolies bordures, bien étoffées, de couleurs variables suivant les espèces et les variétés.

Il en est dont le feuillage est uniformément vert, vert glauque, presque bleu, vert et blanc, vert et jaune et parfois complètement jaune, chez quelques-unes ; il est haut de 30 centimètres, tandis que chez d'autres, il n'en dépasse pas 15. En juin, les Funkias fleurissent en développant des tiges de 40 à 50 centimètres de haut garnies de petites clochettes rosées.

Ne plantez pas ces espèces en sol ou en une situation chaude ; c'est plutôt la plante des lieux frais quelque peu ombragés.

9° **L'Œillet mignardise.** Tout le monde connaît ces superbes lignes que forment ces gentils petits œillets au feuillage presque blanc et aux mille fleurs blanches ou roses à la fin de mai. Ils ne demandent que du soleil, se contentant de tous les sols et résistant aux hivers les plus rigoureux.

Quand les bordures deviennent trop larges ou trop envahissantes, rajeunissez-les en divisant les souches en septembre-octobre et en replantant les éclats enracinés ou non, immédiatement après.

10° **Les Primevères.** (Voir page 11.)

11° Les Saxifrages. Beaucoup de Saxifrages ressemblant beaucoup à des mousses sont tout indiqués pour faire de superbes bordures d'un vert foncé. Ils développent en quelques mois de végétation une infinité de bourgeons qu'il suffit de planter en terre fraîche en septembre-octobre à quelques centimètres l'un de l'autre pour en obtenir au printemps une jolie bordure. Nous vous signalerons aussi une autre espèce, dont les mille fleurs en grappes nuageuses en juin, la rangent parmi les plantes fleuries de premier ordre : c'est le « *Saxifrage désespoir du peintre* », avec sa variété à feuilles panachées de jaune.

12° Le Thym.

13° Le Veronica gentianoïdes. Agréable petite plante à feuilles vert luisant et dont les nombreuses grappes de fleurs bleu-pâle en juin ajoutent à la beauté des lignes. Sa variété à feuilles panachées de blanc mérite aussi une première place au jardin.

14° Les Violettes remontantes. Plante de lieux frais où elle forme d'épaisses bordures vertes, elle est plus appréciée par les nombreuses fleurs très odorantes qu'elle épanouit au printemps et depuis septembre jusque la mi-décembre. Plusieurs variétés sont absolument hors ligne comme abondance de fleurs, grandeur de corolle et longueur de pédoncule ; ce sont les suivantes : *Czar*, *Amiral Avelan*, *La France*, *la Princesse de Galles*. Cette dernière a des violettes plus larges qu'une pièce de cinq francs. Toutes se reproduisent facilement de stolons plantés en août-septembre ou par éclats ou division en mars.

15° Viola cornuta et V. altaïca. Figurez-vous de petites pensées de 3 à 4 centimètres de diamètre, s'épanouissant en très grande quantité de mai à fin septembre, et vous vous ferez aisément une idée de la beauté que présentent ces lignes violettes que forment ces deux plantes.

Elles poussent partout et se propagent de boutures de drageons plantées en septembre dans une terre fortement terreautée et tenue fraîche à l'ombre.

V. — Plantes pour talus et terrains secs, sablonneux ou rocailleux.

Parmi les nombreuses espèces que nous avons signalées dans les pages précédentes, beaucoup de plantes sont organisées de manière à pouvoir vivre dans des sols arides, sous l'ardeur brûlante et desséchante du soleil. Elles se recommandent donc doublement à l'attention du cultivateur, d'autant plus que dans une gare de chemin de fer, les endroits secs ne manquent généralement pas. Les voici :

Le Geranium, le Geranium-Lierre, le Petunia, la Verveine, les Œillets de fantaisie, les Œillets à bordure, l'Arabette, l'Aubriète, la Corbeille d'argent, la Corbeille d'or, le Mûret, l'Eschscholtzia, le Cinéraire maritime, le Pourpier à grande fleur, les Saxifrages, le Coquelicot, le Pavot, le Reseda, le Thym, etc.

Il en est d'autres qui, non-seulement se contentent de ces conditions de croissance défectueuse, mais semblent les préférer, y semblent absolument chez elles.

Ce serait donc bien à tort que vous laisseriez inculte l'une ou l'autre partie des terrains inoccupés de la station, sous prétexte que rien n'y vivrait, le sol y étant stérile naturellement ou étant rendu tel par un remblayage de sable, de cendrées ou de cailloutis.

Les espèces, dont les noms suivent, sont vivaces, résistent aux plus forts hivers et se multiplient aisément par la division des souches ou le bouturage. A leur sujet, nous n'avons qu'une chose à vous recommander. Quand vous désirerez procéder à leur division ou à une replantation, exécutez préférablement ce travail en septembre-octobre, de manière que les plantules aient le temps de développer de nouvelles racines avant les grandes périodes sèches.

1° **Stachys lanata.** C'est une plante vigoureuse, aux feuilles de 15 à 20 centimètres de longueur et larges de moitié, recouvertes sur les deux faces d'un lainage serré, d'un blanc d'argent, ce qui rend la plante très décorative. Elle drageonne fortement et s'étend rapidement sur de grandes surfaces. Vous en ferez

à volonté de jolies bordures ou vous la ferez entrer dans un mélange de plantes variées avec un succès égal de beauté.

2° **Le Céraiste tomenteux** ou **cotonneux**. Vous connaissez peut-être le Céraiste commun qui pousse à l'état sauvage sur les talus secs qui bordent les routes et y fleurit une grande partie de l'été? L'espèce, que nous vous signalons, n'a pas une autre allure de végétation, mais elle est autrement belle par la couleur immaculée de ses feuilles, de ses tiges et de ses fleurs. En peu de temps, elle formera de volumineuses touffes ou retombera gracieusement en tresses floconneuses sur les talus et les murs à la crête desquels elle aura été plantée.

3° **Les Phlox subulata** et **setacea**. Voilà encore deux véritables merveilles à rameaux couchés pour former perruques aux talus et aux murs desséchés. Ils ont les feuilles petites, vertes et forment un épais tapis dont les mille fleurs roses les rangent au printemps parmi les meilleures plantes vivaces fleuries.

4° **Les Sedum** ou **Orpins**. Beaucoup de ces petites plantes grasses se rencontrent à l'état sauvage dans les sables et sur les rochers. Les uns sont couchés sur le sol en un épais tapis, les autres s'élèvent de 20 à 40 centimètres de hauteur. De couleurs et de formes variées, la plupart donnent une floraison abondante qui en augmente encore le mérite et en fait des auxiliaires précieux dans les décorations de plein air.

Les *Sedum album*, *anglicum*, *hexangulare*, *acre*, tapissent le sol et en recouvrent de grandes surfaces en peu de temps.

Les *Sedum Rhodiola*, *Sieboldi*, *Sieboldi fol. varieg.*, forment des touffes de 15 à 20 centimètres de hauteur et présentent une couleur bleuâtre ou bleue et jaune chez le dernier.

Les *Sedum Telephium* ou *Herbe à brûlure*, *purpureum* montent avec des tiges robustes à 30 ou 40 centimètres et forment des touffes très décoratives d'un vert pâle ou rouge foncé. En septembre, les larges inflorescences qui s'épanouissent au sommet des tiges en font des plantes fleuries très appréciées.

5° **Les joubarbes**. Une espèce de ce genre de végétaux est vraiment populaire, connue sous le nom de « Plante de tonnerre », comme préservant de la foudre les bâtiments sur le toit desquels elle a élu domicile. Ce milieu de croissance où elle prospère en

dit long sur l'usage que vous pouvez en faire en tous lieux secs.

La *Joubarbe* « *Toile d'araignée* » est particulièrement intéressante. La rosette de ses feuilles se recouvre de mai à octobre, d'une infinité de fils blancs qui l'enserrent de toutes parts comme une toile d'araignée. Très décorative par sa couleur de neige, elle donne une grande quantité de bourgeons et parvient à garnir en peu de temps de grandes surfaces de terrain.

6° **Les *Antennaria*** sont d'autres espèces des lieux désertiques. L'un d'eux, l'*Antennaria tomentosa*, forme un épais tapis d'un gris d'acier; un autre, l'*Antennaria plantaginea*, s'élève à 40 centimètres de hauteur et forme des touffes blanches à cause d'un abondant duvet qui recouvre tiges et feuilles.

Pourquoi, dans la région maritime, ne pas utiliser les quelques espèces très décoratives qui y poussent à l'état sauvage? Le *Panicaut des dunes*, l'*Elymne des sables*, le *Stacice maritimum* ou *littoralis*, etc., y seront parfaitement à leur place et y formeront, associés à d'autres espèces signalées plus haut, des groupes très intéressants et d'une réelle beauté.

VI. — Choix de quelques arbustes fleuris ou à feuillage ornemental.

Le Rosier.

A tout seigneur tout honneur! Puisque la Rose est la Reine des fleurs, au rosier la première place! On ne conçoit guère un jardin, si petit qu'il soit, sans rosier; il s'impose partout. Il doit avoir sa place dans le jardinet de la gare, et une place bien en vue encore, au tout premier rang, qu'il y soit cultivé en buisson rez-de-terre ou qu'il y étale une couronne multicolore sur une tige de hauteur variable.

L'absence de quelques jolies variétés de roses se comprendrait d'autant moins, que, généralement dans une gare de chemin de fer, les conditions de croissance de cette plante sont tout à fait favorables ou y seront rendues à peu de frais : il y court bon air

et le soleil n'y fait presque jamais défaut. Quant à la question de sol, celui-ci peut être d'une aussi mauvaise nature qu'il veuille, en un tour de main, il sera changé et rendu propice à la bonne venue de ces intéressants végétaux. Ce n'est pas à dire que le rosier n'a nulle exigence au sujet de la terre; bien au contraire, il veut, avec l'air pur et le soleil, une terre profonde, suffisamment liée, riche en fumier et conservant une bienfaisante fraîcheur pendant les mois les plus chauds de l'année.

Mais il est si facile de le satisfaire!

Que vous coûterait, en effet, plus qu'une demande adressée en franchise de port à l'administration des voies ferrées, un wagon de terre argileuse pour amender votre jardin? Rien, sans doute. On remue tant de bonne terre dans tous les coins du pays!

Quant au fumier, il ne manque jamais dans une gare de chemin de fer.

Il reste la question d'achat à régler..... En s'y prenant bien, on peut obtenir de très jolies variétés dans les prix de 30 et 40 centimes pièce. Pour ce qui est des soins d'entretien, ils ne sont nullement dispendieux et ne demandent que quelques instants à chaque saison. Voilà toutes raisons pour lesquelles nous disons que le Rosier est la plante la plus ornementale, la moins coûteuse à introduire dans un jardin vraiment digne de ce nom.

Quelques belles variétés. Ulrich Brunner, rose foncé; Duc d'Edimbourg, rouge vif; Viscountess of Folkestone, blanc teinté de crème; La France, rose; La France de 89, rouge; Captain Christy, rose; Belle Lyonnaise, blanc crème; Madame Caroline Testout, rose, superbe; Augustine Guinasseau, blanc; Mistress John Laing, rose; Souvenir de la Malmaison, blanc; Camoëns, rose; Cornelia Kock, rose; Madame Falcot, jaune; The Bride, blanc; Grand-Duc Adolphe de Luxembourg, rouge; Christine de Noué, rouge; Baronne N. de Rothschild, rose; M^{me} Eugénie Verdier, rose; Kaiserin Augusta Victoria, blanc; Archiduchesse Maria Immaculata, blanc; Maman Cochet, rose.

Il ne faut pas dédaigner non plus les si florifères Rosiers Bengale et les Rosiers Hermosa, fleurissant depuis la mi-mai jusqu'aux gelées avec une égale profusion.

Préparation du sol. Défoncez la terre à au moins deux fers de

bêche de profondeur et incorporez-y une forte dose de fumier pailleux, de vaches ou de moutons, préférablement à celui de cheval. Si elle est légère, mélangez-y quelques plaques de gazon prises dans des fossés du voisinage.

Si elle est fortement sableuse, caillouteuse ou schisteuse, vous la changerez aisément de nature par un apport plus ou moins considérable de terre jaune argileuse.

Plantation. La plantation des rosiers greffés rez-de-terre donne de meilleurs résultats en octobre-novembre qu'au printemps; ce n'est pas à dire que si elle n'avait pu avoir lieu à l'automne, il faudra la retarder d'un an, celle du printemps donnant aussi de bons produits quand elle est bien faite. Quant aux rosiers greffés en tête, en raison d'un hivernage moins efficace, plantez-lez plutôt à la fin de l'hiver.

Raccourcissez les racines à une longueur de 25 à 30 centimètres par une coupe bien nette et plantez de manière que les racines prennent une direction oblique descendante et que le point d'insertion de la greffe des basses tiges se trouve à quelques centimètres sous terre. Vous distancerez les Bengales de 50 centimètres, les hybrides remontants et hybrides de thé nain, de 70 et les hautes tiges d'au moins un mètre, soit en les groupant en un massif, soit, ce qui nous paraît plus avantageux à plus d'un point de vue, en une ligne continue.

Serrez bien la terre contre les racines.

Hivernage. *a)* Rosiers nains. Butez les plantes sur une hauteur variable suivant la région plus ou moins froide où vous vous trouvez, avec la terre prise dans le voisinage, du fumier ou des feuilles mortes.

b) Rosiers tiges. Après avoir enlevé une pelletée de terre au pied de chaque arbuste, du côté où vous allez l'incliner, couchez-le tout contre le sol ou dans une rigole ouverte à cet effet; maintenez-le dans cette position par deux ou trois bâtons enfoncés obliquement et cachez le tout sous une couche plus ou moins épaisse de terre. Complétez l'hivernage par du fumier, des feuilles mortes, etc.

En mars, découvrez le tout, relevez les tiges et tuteurez-les de nouveau.

Taille. *1^{ère} année de plantation.* Ne taillez jamais vos rosiers avant la fin de mars, quelque favorable que soit le temps et quelque avancée que paraisse la végétation.

Vos rosiers ne se présenteront avec une belle allure que pour autant qu'ils seront fort ramifiés de la base si ce sont des buissons, ou que les couronnes seront bien fournies. Pour cela, taillez court la première année, au-dessus de deux ou trois yeux à peine visibles, soit à une longueur de 7 à 8 centimètres du point d'insertion des rameaux.

2^{ème} année et suivantes. Faites disparaître tous les brins peu vigoureux de l'intérieur, ainsi que les rameaux-gourmands; raccourcissez ensuite les rameaux de bonne venue au-dessus de 5 ou 6 yeux, soit à 15 centimètres environ de hauteur.

Observation. — Si vous possédez quelques rosiers contre les murs, ne leur enlevez que le bois très faible, laissant intact tous les rameaux de moyenne vigueur, allant de 75 centimètres à deux mètres de longueur.

Soins particuliers d'entretien. Détachez à leur point de naissance tous les drageons d'églantier au fur et à mesure de leur apparition. Faites une chasse active aux chenilles qui rongent les jeunes feuilles après les avoir enroulées en cigarettes; détruisez le puceron vert en faisant barboter dans un bol rempli d'une décoction de tabac, toutes les extrémités des rameaux atteintes par l'insecte.

Pour jouir de roses de toute beauté, ne maintenez que le bouton terminal à chaque tige en supprimant les latéraux dès qu'ils ont la grosseur d'un bon noyau de cerise. Bien entendu, si ce terminal était mal conformé, il disparaîtrait au profit d'un latéral de belle apparence. Enfin, chaque année au printemps, enfouissez du fumier gras et donnez un supplément de nourriture sous la forme d'un arrosement copieux à l'eau additionnée d'une quantité égale d'engrais liquide.

Le Weigelia.

C'est un arbuste de un mètre et demi à deux mètres de hauteur représenté dans les jardins par de nombreuses variétés. Il fleurit abondamment en mai-juin en transformant tous les rameaux en

autant de banderolles multicolores. C'est un superbe arbuste de lisière qui prospère à l'ombre comme au soleil et est de peu d'exigence au sujet de la nature du sol.

Il ne demande, comme entretien, qu'une taille donnée en mars et qui consiste à faire disparaître toutes les branches qui ont fleuri l'année d'avant, ne réservant ainsi que les rameaux de la dernière végétation.

Le *Deutzia crenata* à fleurs doubles.

Ce sont des arbustes de 2 à 4 mètres de hauteur, à rameaux érigés se couvrant de fleurs d'un blanc rosé et doubles dans le courant de juin.

Le *Seringat*.

Arbuste parfumant tout le voisinage par ses nombreuses fleurs blanches à la fin de mai.

***Hydrangea paniculata*.**

Cet arbuste est encore relativement peu cultivé, sans doute parce qu'il n'est pas suffisamment connu. Il fleurit en août, en transformant l'extrémité de ses rameaux en volumineuses grappes de fleurs blanches, atteignant de 30 à 40 centimètres de longueur et 20 de largeur à la base. Préférant les situations fraîches, sa place est tout indiquée dans les lisières exposées au Nord et à l'Ouest. Planté en un massif ou disséminé parmi les plantes fleuries du jardinet, il produit aussi beaucoup d'effet, qu'il soit cultivé en buisson rez-de-terre ou élevé en tige de 50 centimètres à un mètre de hauteur.

Pour tout entretien, taillez tous ses rameaux en mars au-dessus du deuxième groupe d'yeux à partir de la base.

La réputation du **Lilas** n'est plus à faire, pas plus que celle de la **Pluie d'or** et de la **Boule de Neige**.

Il faut pourtant aussi quelques feuillages de couleur dans ces massifs épars dans la gare ou les lisières. Les arbustes suivants y seront bien à leur place :

Acer negundo panaché; feuilles panachées de blanc ou de jaune suivant les variétés.

Noisetier pourpre;

Prunus pissardi; fleurit abondamment en mars et se couvre de feuilles rouge foncé pendant la bonne saison.

Sureau doré. Ne peut être planté qu'en plein soleil, à l'ombre ou à mi-ombre, il reprend une teinte verte.

Tamarix, superbe arbuste aux nombreux rameaux plumeux d'élégante allure. Avec le

Hypophae, il constitue la plante du littoral maritime par excellence.

Dans les endroits peu ensoleillés, vous planterez avantageusement quelques espèces dont le feuillage persistant jette une note gaie dans le voisinage pendant toute la mauvaise saison. L'**Aucuba**, l'**Evonymus**, le **Laurier cerise**, le **Laurier de Portugal**, le **Houx**, l'**Osmanthus** et le **Ligustrum ovalifolium** sont les plus rustiques et les plus décoratifs.

Ajoutons enfin que sur les talus où ne pousse que la ronce, on plantera avantageusement ou on les y sèmera directement les espèces fleuries suivantes : Le **genêt à balais** (*Sarothamnus scoparius*), le **Genista præcox**, aux fleurs roses; l'**Ajone marin** (*Ulex europæus*) et le **Spartium junceum** dont les grandes fleurs blanc jaunâtre s'épanouissent au milieu de l'été.

Observation. — La plantation des arbustes à feuillage persistant doit autant que possible se faire en septembre ou au plus tard les premiers jours d'octobre, sinon dans le courant d'avril.

VII. — Guirlandes fleuries pour fenêtres, balcons et marquises.

Nous attirerions bien volontiers votre attention sur un mode de décoration encore peu en honneur dans notre pays : celui qui consiste à transformer la façade du corps-de-logis en un véritable jardin suspendu ! Quand, en ville, on voit un balcon où se balancent quelques guirlandes fleuries, on n'a de regard que pour lui ;

la fenêtre la plus somptueusement et la plus richement garnie d'objets d'art passe inaperçue; l'attention se porte instinctivement vers ces beautés naturelles; les fleurs seules ont le don de plaire!

Si nous n'avions peur d'être taxé d'indiscrétion, c'est à la Dame du logis que nous nous adresserions; nous lui dirions : Garnissez-nous donc une jolie fenêtre, faites donc pousser quelques fleurs sur son appui extérieur, que quelques plantes fleuries, ne fût-ce qu'une capucine, ou un petunia, ou un Geranium-Lierre, viennent nous sourire au balcon. Il suffit de si peu de chose pour faire beau et bien!

Ainsi, une caisse de 20 centimètres de largeur, d'autant de hauteur et d'une longueur égale à la largeur de la croisée, dont le fond serait percé de quelques ouvertures pour en assurer le drainage, voilà un outillage tout simple et que chacun est à même de confectionner. Avec cela, quelques poignées de cendres de houille en guise de drains, une dizaine de litres de bonne terre ou de terreau, pour deux sous de graines de mastouche, de pois de senteur et de volubilis, et il n'en faut pas plus pour créer une merveille que les milliers de voyageurs sur la ligne admireront.

Initule d'installer ce petit meuble avant la fin d'avril ou les premiers jours de mai. Il n'y a nulle avance à semer très tôt, d'autant plus que dès qu'il fera chaud, la germination ne tardera guère et la végétation sera rapide.

Si des angles de la caisse, vous dirigez une ficelle au-dessus de la croisée, les volubilis s'y enrouleraient volontiers et l'encadrement fleuri qu'ils formeraient ajouterait encore à la beauté de l'ensemble.

Inutile, n'est-ce pas, de vous recommander d'arroser ce petit jardin à temps et d'aider, le cas échéant, toutes ces miniatures à garnir toute la largeur du mur sous la fenêtre en les dirigeant là où elles doivent s'allonger.

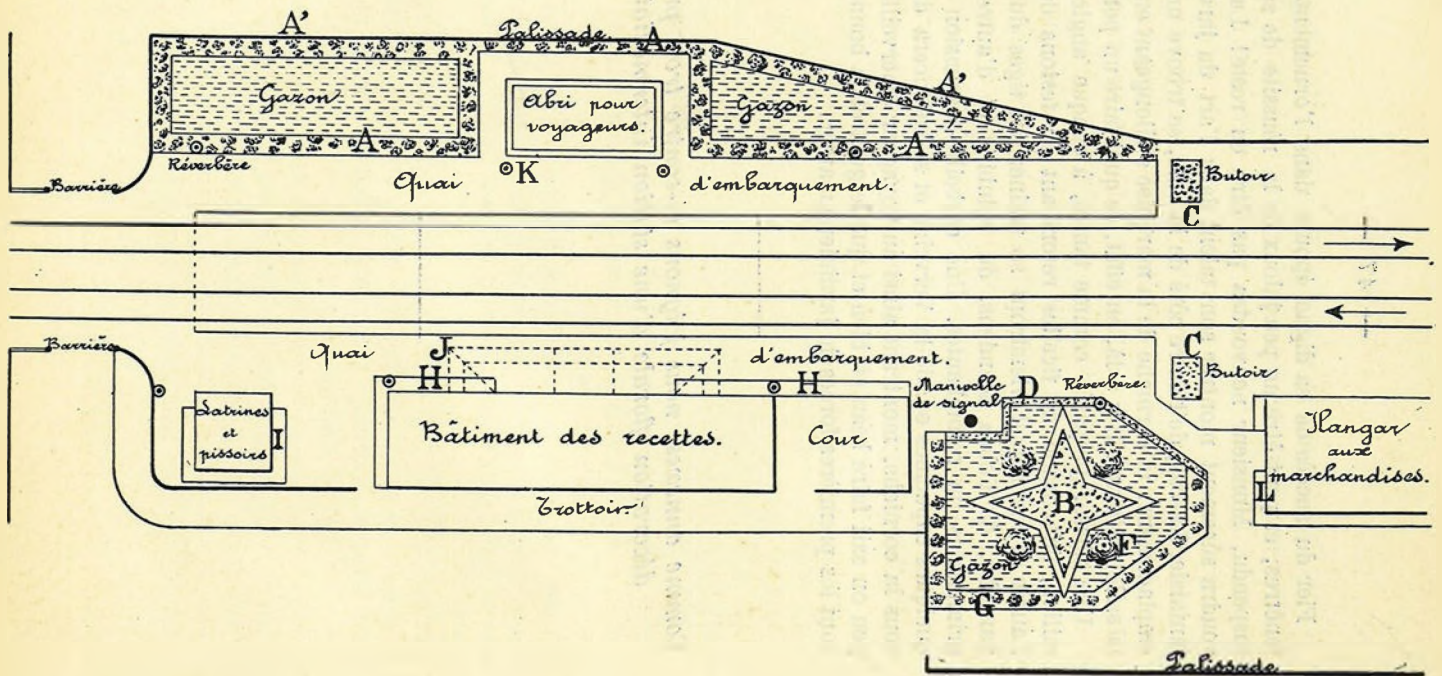
Indépendamment de ces quelques plantes communes qui formeront pour ainsi dire la maille de ce réseau fleuri, vous planterez très avantageusement dans la caisse, ici un petunia, plus loin un geranium-lierre et dans l'autre coin, une verveine et l'une ou l'autre fleurette que vous auriez en trop pour vos massifs.

Fier du succès de sa digne épouse dans l'ornementation des fenêtres, et peut-être un peu jaloux de la réussite de son jardin suspendu, Monsieur ne voudra pas être en reste! Lui, aussi, voudra sûrement montrer son talent dans l'art du jardinage de fantaisie. Là-bas, de l'autre côté de la voie, se trouve un superbe emplacement: la corniche de la marquise s'allongeant en avant de la salle d'attente. Il y a là, en effet, de quoi faire un petit extra !

Une caisse, préparée comme tantôt, à chaque angle, une au milieu, un cordon de ficelles retombant en festons de l'une à l'autre et sur lequel viendront se traîner les tiges du Houblon panaché, du Cobeia scandens, du volubilis et d'autres espèces grimpantes ou retombantes. Une corbeille-suspension nourrira quelques capucines ou de la Verveine et se balancera de-ci de-là sous la corniche, montrant ainsi au voyageur émerveillé qu'avec peu on sait faire beau et bien et que le goût et la bonne volonté sont les premières forces du jardinier-amateur.

Comme annexes, nous joignons ci-contre trois projets de décoration florale d'une station intermédiaire.

Projet de décoration estivale.



LÉGENDE

Première combinaison

- A. Bande continue de 1 m. 25 le long du quai. Semis en place des espèces suivantes par petits groupes distants de 40 à 50 centimètres. Laisser plusieurs plantes par groupe à l'éclaircissage. Lin à grande fleur rouge, Eschscholtzia, Pied d'alonette, Salpiglossis, Pavot somnifère, Belle de jour, Réséda, Capucine naine, etc.
- A'. Bande continue de même largeur contre la palissade. Helianthus cucumerifolius Stella ou Orion et grande capucine semées en place.
- B. Etoile bordée d'un sentier de 0,40 de largeur en cendrées ou en fin "Quenast", y semer en place, en avril, ou Belle de jour, ou Souci, ou Salpiglossis, ou Chrysanthème à carène.
- F. 4 Rosiers-tiges. (Plantés par les soins de l'Administration, ainsi que la bande de 1 m. 25 G, en arbustes d'ornement variés).
- D. Bande de 0,30 de large, en capucines naines variées semées en place en avril.
- H. Terre-plein réservé pour les plantes grimpantes contre le bâtiment et ensemencé en avril en Pourpier à grande fleur.
- I. Terre-plein pour Volubilis et Pois de senteur sur ficelles ou treillis.
- J. Festons sur ficelles de Cobeia, Haricot d'Espagne ou Glycine et Clématite.
- K. Quelques pavés ont fait place à de bonne terre pour Volubilis, Houblon du Japon, Cobeia, etc.
- C. Le terre-plein des butoirs est ensemencé de Portulacca ou de Réséda.
- L. Vigne-vierge ou Lierre.

Deuxième combinaison

- A. Plantation uniforme de Petunia hybride, ou de Phlox de Drummond, ou d'Eschscholtzia (semés en place), ou Papaver nudicaule (semé en place fin septembre).
- B. Plantation uniforme de l'une ou l'autre de ces espèces, ou Œillet Margueritte, ou Salpiglossis ou Quarantaine avec bordure vivace ou autre.
- C. Petunia, ou Verveine, ou Portulacca, ou Œillet mignardise, ou Phlox subulata ou Eschscholtzia.
- D. Capucines Tom ponce rouge, ou Portulacca, ou Réséda.
- H. Mélange de Géranium, Verveine, Heliotrope, Œillet Chabeaud ou Œillet Margueritte.
- A'. Dahlia simple alternant tous les mètres avec l'Helianthus cucumerifolius, ou uniquement une bande de Dahlia simple de semis ou autre.

Troisième combinaison

- A. 1° Bordure continue en Capucines Tom ponce rouge semées en avril. 2° Mélange des espèces suivantes: 40 Géraniums variés; 30 Petunia; 30 Glaucous; 40 Reine-Margueritte; 40 Quarantaines; 30 groupes de Lin à grande fleur semé en place; 30 Phlox de Drummond; 15 Zinnia; 10 Canna à fleurs; 30 Eschscholtzia semés en place.
- A'. Dahlia ou Helianthus.
- B. Petunia hybride, ou Phlox de Drummond, ou Verveine, ou Chrysanthème à carène, ou Œillet Chabeaud et Œillet Margueritte avec bordure de Cinéraire maritime.
- H. Capucines variées semées en place.

	PAGES
V. — Plantes pour talus et terrains secs, sablonneux ou rocailloux	38
VI. — Choix de quelques arbustes fleuris ou à feuillage ornemental	40
VII. — Guirlandes fleuris pour ionêtres, balcons et marquises	45

Table alphabétique des espèces dont il est fait mention dans l'ouvrage.

	PAGES.		PAGES.
A cer negundo	45	Cobéa	32
Ageratum	18	Coquelicot	16
Ajone marin	45	Corbeille d'argent	10 et 36
Ampelopsis	33	Id. d'or	10 et 36
Ancolie	10	Coreopsis Drummundii	18
Anémone du Japon	23	Crocus	7
Antennaria	40	D ahlia	13
Arabette	10 et 35	Delphinium	24
Armeria	35	Deutzia	44
Asperula	35	E rysimum	9
Aster	23	Eschscholtzia	16
Aubrietia	10 et 36	Evonymus	45
Aucuba	45	F ougères	24
B alsamine	18	Funkia	36
Bégonia	12	G aura	19
Belle de jour	16	Genêt à balai	45
Boule de neige	44	Genista præcox	45
Buis	36	Géranium	25
C anna	11	Id. -Lierre	27
Campanula carpathica	24	Giroflée des murailles	9
Campanule carillon	21	Glâleul	14
Capucine des Canaries	31	Glaucium flavum	16
Id. grande variée	31	Glycine	34
Céraiste cotonneux	39	H aricot d'Espagne	31
Chrysanthème à carène	18	Helianthus	16
Id. vivace à petite fleur	24	Heuchera sanguinea	24
Id. maximum	24	Hortense	24
Cinénaire maritime	18	Houblon du Japon	32
Clématite	33	Houx	45